



Ahram Lee
D'incolores idées vertes dorment furieusement

Vernissage le vendredi 6 mai de 16 à 22 heures
Exposition du 7 mai au 16 juillet 2016
Du mardi au samedi de 14 à 18 heures
Ouverture exceptionnelle dans le cadre de la 8^e édition du Printemps de l'Art Contemporain
De 14 à 19 heures les 5 et 7 mai et de 14 à 22 heures le 6 mai

Vidéochroniques
1 place de Lorette 13002 Marseille
Adresse administrative : BP 10071 • 1 place de Lorette • 13471 Marseille Cedex 02
Tel : 09 60 44 25 58 • email : info@videochroniques.org • www.videochroniques.org

L'association Vidéochroniques est soutenue par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Ville de Marseille, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, et la DRAC PACA [Ministère de la Culture et de la Communication]
Elle est membre du réseau Marseille expos

L'artiste bénéficie pour cette exposition du soutien de l'Institut Français
Manifestation organisée dans le cadre de l'Année France-Corée 2015-2016

Remerciements : Fonds Communal de la Ville de Marseille



Traduire Presque aveugles

Marion Delecroix

D'abord, repérons-nous

Il y a des mots, il y a des titres, il y a de petits guides, comme *lire dehors*. L'écrit affirme son autorité : il confie une solution, énonce une vérité, amène un dénouement. Tout est clair, posé, précis, indiscutable.

Et puis, là-même, se loge ce petit ferment de la règle, qui la dérègle : la foi. Les boulettes de *mangeable* sont comestibles. Même si vos yeux ne peuvent le voir et qu'aucune raison ne vous est donnée, fiez-vous à la promesse du mot : croquez ! Croyez ce que le mot vous dit, d'une foi toujours aveugle, qui sacrifie la vue (y croire sans que la vue l'atteste), même si c'est, *in fine*, pour voir nettement et véritablement. La foi invite un morceau d'invisible logé dans le visible, à même son expérience. L'invisible n'est pas un ailleurs – voilé, inconscient ou passé. Il est bien là, lové dans le visible ¹.

Puis, en confiance, accueillons l'invisible

Regardez, derrière la balustrade, par terre, au sol, tous ces verres transparents alignés. Chaque jour, marquant son passage dans le lieu, Ahram a posé un verre, à droite du précédent ; ou a laissé un espace pour marquer son absence, certains jours. Ce qui se produit est une lente indication du temps qui passe : chaque jour la ligne s'étend, mais aussi et surtout, chaque jour, quelques gouttes disparaissent. En toute logique physique, l'eau s'évapore. Toutefois, le décalage d'un verre à l'autre est peu visible. A partir de quand commence-t-on à percevoir l'évaporation ? Combien de gouttes faut-il enlever pour discerner l'écart ? Tout est là, étalé, sous nos yeux, la lente modification est donnée, l'écart se déploie en toute transparence, en toute apparence ; pourtant, on n'y voit pas grand chose.

Levez la tête : prenant le relais des verres, des dessins au crayon s'alignent sur le mur. Encore en transparence, des empreintes digitales se déclinent. Une première trace, rouge, inaugure la série *c'est ce qu'on dit*.

Puis, minutieusement décalquée, sa descendante est posée à côté. Cette première copie est ensuite elle-même décalquée. Et, à son tour, cette nouvelle copie est décalquée...

De l'un à l'autre, on ne saisit pas les variations, on ne voit que du même. Pourtant, dans l'accumulation, de la perte ou du gain, le changement point. Les décalages jouent des micro-événements imperceptibles. Jamais on ne peut dire « c'est là ». Acceptons d'être aveugles à ce que l'on voit.

Et perdons-nous un peu.

S'il est encore question d'accumulation, des dessins de *qu'un*, pourtant, on n'en voit plus qu'un, isolé, au milieu d'un mur gardant trace des clous qui maintenaient les 99 autres. Les dessins invisibles sont destinés à être donnés, dispersés. L'installation se décompose. L'œuvre, en fait, ce n'est pas le dessin. Ce ne sont pas les dessins. Dans la présence de l'un et l'absence des autres, ni vraiment objet, ni même accumulation, elle est constituée de notre incapacité à saisir la totalité.

Sur ce dessin accroché, que voit-on ? Un trait devient un autre, un peu trop gros d'un côté, un peu trop fin de l'autre. Le même pourtant. Régulièrement et en suivant minutieusement une règle, symbole de rectitude et de précision, un crayon gris a laissé des traces. Au fil du tracé, la mince et fine usure du crayon taillé avant chaque trait fait pencher le trait suivant, imperceptiblement, mais suffisamment pour que l'accumulation, encore elle, permette de voir.

Le vacillement de la rectitude génère à son tour un nouveau système : les traits accumulés dessinent un angle, 1 % de 360°, 1 % d'un cercle. Oui, c'est bien cela, un cercle est tracé à la règle ! Ce qui compte ce n'est pas tant ce qui est organisé que le principe même de l'organisation.

1. Maurice Merleau-Ponty, *Le visible et l'invisible*

Et c'est inévitablement encore d'organisation dont il est question dans *pourquoi il faut ranger sa chambre ou pourquoi il ne le faut pas*. Deux tas, l'un agencé pour prendre le plus de place possible, l'autre le moins possible. Lequel est rangé ? lequel est dérangé ? Ces tas encore jouent de l'invisible et de la notion d'œuvre : Ahram a demandé aux résidents des ateliers de Lorette, conviés à déménager dans l'urgence, de lui confier les objets qu'ils avaient en double. Se retrouvent alors, dans ces tas, les affaires des autres, outils, matériaux, fragments d'œuvres, voire même des morceaux de ses propres œuvres, comme *100ml*. Ces organisations où tout s'étale (elle a veillé à ne rien dissimuler dans aucun des tas) nous rappellent qu'aucun ordre unique n'existe, rien qui nous permettrait d'aborder d'emblée ce qui est : on y accède par le truchement d'un système de rangement, par le détour d'un classement.

Tout, alors, se fait langage

Il y a des règles, il y a des structures, il y a des normes, il y a des mesures, il y a beaucoup d'organisations. Géographiques, spatiales, architecturales, chimiques, elles se dérèglent : ce n'est plus ce qu'elles mesurent qui est exposé, mais l'acte même de l'organisation – ou de la mesure, du temps dans *cloche sonne*, de l'espace dans *tirer*. L'organisation s'ouvre à l'interprétation et à la déclinaison infinie. Comme les verres exposent le temps à la mesure du passage d'Ahram, comme la ficelle l'espace² au jugé des spectateurs, les systèmes s'expérimentent. Ainsi en va-t-il, de même, de l'exemple de la grammaire générative qui offre son titre à l'exposition : « D'incolores idées vertes dorment furieusement ». Cette phrase respecte une grammaire rigoureuse, une structure organisée qui pourtant accueille les possibles, l'infini des déclinaisons, jusqu'à l'insensé. Ahram nous montre la règle en train de se dépasser.

Echappant à lui-même, dans une ouverture infinie, le langage manifeste l'insu, l'invu, l'insaisissable, celui-là même que nous nommions l'invisible. Mais cet invisible n'est pas la traduction d'un invisible premier, d'un donné a priori qu'il rendrait signifiant. L'expérience du langage est première. Ahram y fait poindre sa part invisible, et par là-même sa propre intraductibilité, dans son dépassement. Pour accéder à l'invisible, notre vision se courbe et s'aveugle, dans cela où on se voit regarder.

2. Dans *un mètres*, l'artiste demande aux spectateurs de créer leur propre mètre étalon, avec une ficelle. Au jugé, ils doivent découper un morceau de ficelle pour que celui-ci corresponde à un mètre.



n°3



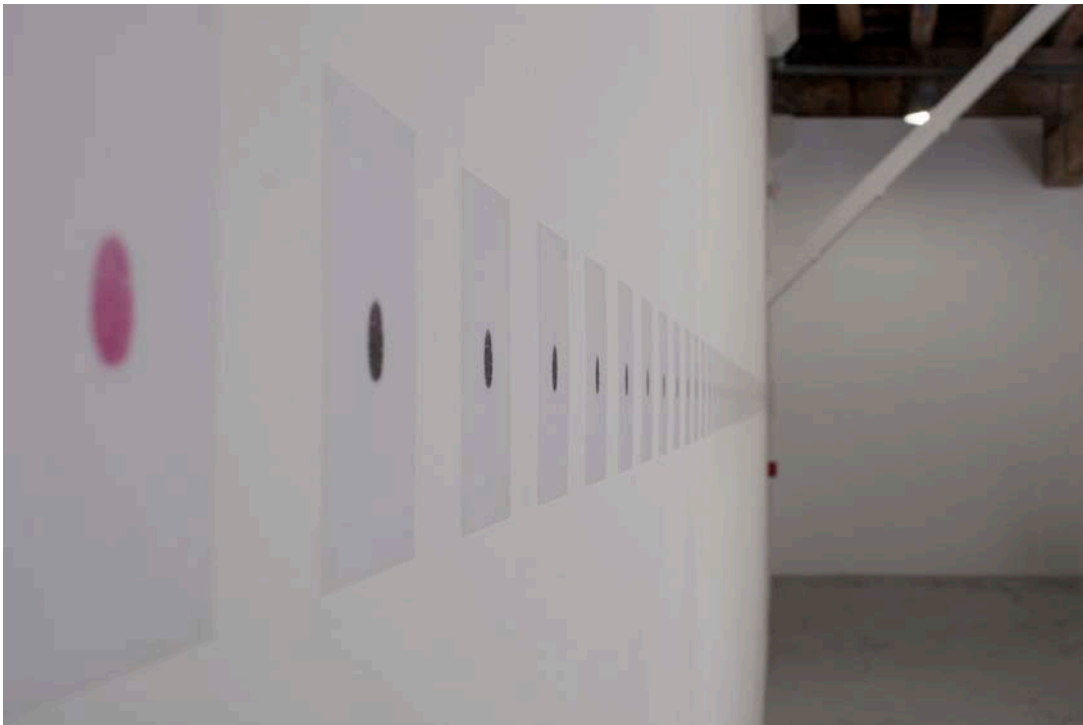
n°4



n°63

c'est ce qu'on dit, 2013

Dessins au critérium sur papier calque format passeport
8,8 x 12,5 cm





un verre d'eau par jour, 2010
Gobelets plastiques, eau, dimensions variables



mangeable, 2016
Bouchées à déguster, assiettes, table



tirer, 2016
Cordeau, poudre à tracer



pourquoi il faut ranger sa chambre ou pourquoi il ne le faut pas, 2016

Installation, affaires, matériaux divers, dimensions variables

Cette installation est partiellement composée de sa version précédente issue de la :
Collection Ville de Marseille, Fonds Communal d'Art Contemporain



pourquoi il faut ranger sa chambre ou pourquoi il ne le faut pas, 2016

Installation, affaires, matériaux divers, dimensions variables

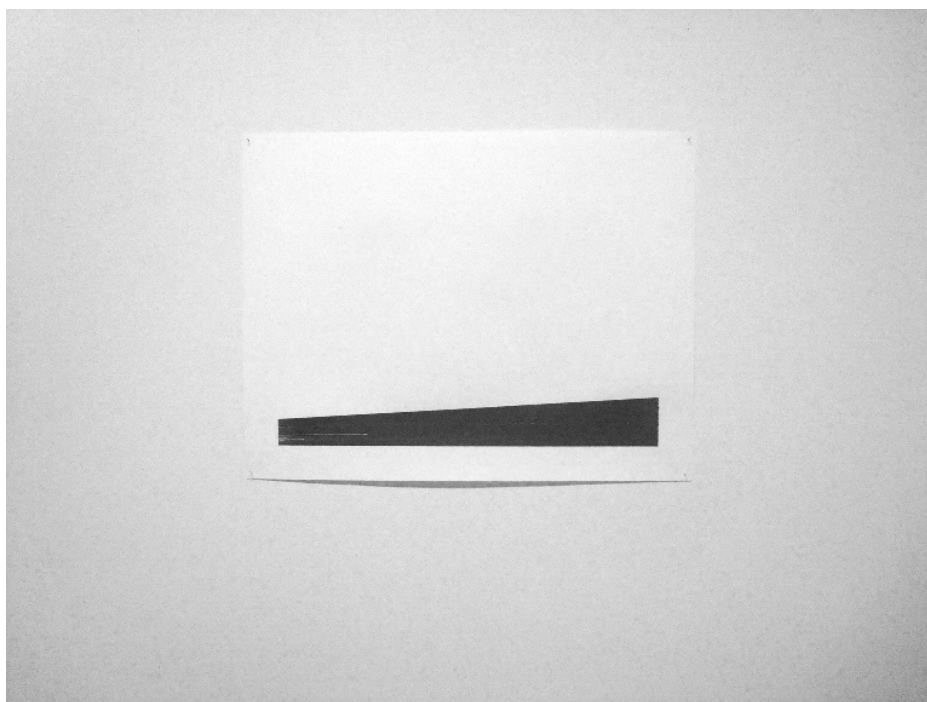
Cette installation est partiellement composée de sa version précédente issue de la :
Collection Ville de Marseille, Fonds Communal d'Art Contemporain

cloche sonne

Installation sonore, 2010

la cloche folle, décide de ne plus tourner en rond. elle arrête de remettre son heure à zéro après vingt-quatre heures. elle compte vingt-cinq, elle compte vingt-six, elle compte. pas en cercle, mais en hélice. les heures se superposent. elle ne se précipite pas, mais elle compte. elle passe son temps, des heures et des heures, à compter l'heure. elle ne sait plus où en être, elle se dit, peut-être je suis trop à l'heure. on l'entend, le temps remplit le beffroi, la rue, la place, le quartier, le village, la ville. il se remplit.

une heure, deux heures, trois heures, quatre heures, cinq heures, six heures, sept heures, huit heures, neuf heures, dix heures, onze heures, douze heures, treize heures, quatorze heures, quinze heures, seize heures, dix-sept heures, dix-huit heures, dix-neuf heures, vingt heures, vingt et une heures, vingt-deux heures, vingt-trois heures, vingt-quatre heures, vingt-cinq heures, vingt-six heures, vingt-sept heures, vingt-huit heures, vingt-neuf heures, trente heures, trente-et-une heures, trente-deux heures, trente-trois heures, trente-quatre heures, trente-cinq heures, trente-six heures, trente-sept heures, trente-huit heures, trente-neuf heures, quarante heures, quarante-et une heures, quarante-deux heures, quarante-trois heures, quarante-quatre heures, quarante-cinq heures, quarante-six heures, quarante-sept heures, quarante-huit heures, quarante-neuf heures, cinquante heures, cinquante-et-une heures, cinquante-deux heures, cinquante-trois heures, cinquante-quatre heures, cinquante-cinq heures, cinquante-six heures, cinquante-sept heures, cinquante-huit heures, cinquante-neuf heures, soixante heures, soixante-et-une heures, soixante-deux heures, soixante-trois heures, soixante-quatre heures, soixante-cinq heures, soixante-six heures, soixante-sept heures, soixante-huit heures, soixante-neuf heures, soixante-dix heures, soixante-onze heures, soixante-douze heures, soixante-treize heures, soixante-quatorze heures, soixante-quinze heures, soixante-seize heures, soixante-dix-sept heures, soixante-dix-huit heures, soixante-dix-neuf heures, quatre-vingts heures, quatre-vingt-une heures, quatre-vingt-deux heures, quatre-vingt-trois heures, quatre-vingt-quatre heures, quatre-vingt-cinq heures, quatre-vingt-six heures, quatre-vingt-sept heures, quatre-vingt-huit heures, quatre-vingt-neuf heures, quatre-vingt dix heures, quatre-vingt-onze heures, quatre-vingt-douze heures, quatre-vingt-treize heures, quatre-vingt-quatorze heures, quatre-vingt-quinze heures, quatre-vingt-seize heures, quatre-vingt dix-sept heures, quatre-vingt-dix-huit heures, quatre-vingt-dix-neuf heures, cent heures, cent une heures, cent deux heures, cent trois heures, cent quatre heures, cent six heures, cent sept heures, cent huit heures, cent neuf heures, cent dix heures, cent onze heures, cent douze heures, cent treize heures, cent quatorze heures, cent quinze heures, cent seize heures, cent dix-sept heures, cent dix-huit heures, cent dix-neuf heures, cent vingt heures, cent vingt-et-une heures, cent vingt-deux heures, cent vingt-trois heures, cent vingt-quatre heures, cent vingt-cinq heures, cent vingt six heures, cent vingt-sept heures, cent vingt-huit heures, cent vingt-neuf heures, cent trente heures, cent trente-et-une heures, cent trente-deux heures, cent trente-trois heures, cent trente quatre heures, cent trente-cinq heures, cent trente-six heures, cent trente-sept heures, cent trente huit heures, cent trente-neuf heures, cent quarante heures, cent quarante-et-une heures, cent quarante-deux heures, cent quarante-trois heures, cent quarante-quatre heures, cent quarante cinq heures, cent quarante-six heures, cent quarante-sept heures, cent quarante-huit heures, cent quarante-neuf heures, cent cinquante heures, cent cinquante-et-une heures, cent cinquante-deux heures, cent cinquante-trois heures, cent cinquante-quatre heures, cent cinquante-cinq heures, cent cinquante-six heures, cent cinquante-sept heures, cent cinquante-huit heures, cent cinquante neuf heures, cent soixante heures, cent soixante-et-une heures, cent soixante-deux heures, cent soixante-trois heures, cent soixante-quatre heures, cent soixante-cinq heures, cent soixante-six heures, cent soixante-sept heures, cent soixante-huit heures, cent soixante-neuf heures, cent soixante-dix heures, cent soixante-onze heures, cent soixante-douze heures, cent soixante-treize heures, cent soixante-quatorze heures, cent soixante-quinze heures, cent soixante-seize heures, cent soixante-dix-sept heures, cent soixante-dix-huit heures, cent soixante-dix-neuf heures, cent quatre-vingts heures, cent quatre-vingt-une heures, cent quatre-vingt-deux heures, cent quatre-vingt- trois heures, cent quatre-vingt-quatre heures, cent quatre-vingt-cinq heures, cent quatre-vingt-six heures, cent quatre-vingt-sept heures, cent quatre-vingt-huit heures, cent quatre-vingt neuf heures, cent quatre-vingt-dix heures, cent quatre-vingt-onze heures, cent quatre-vingt-douze heures, cent quatre-vingt-treize heures, cent quatre-vingt-quatorze heures, cent quatre-vingt quinze heures, cent quatre-vingt-seize heures, cent quatre-vingt-dix-sept heures, cent quatre-vingt-dix-huit heures, cent quatre-vingt-dix-neuf heures, deux cents heures, deux cent une heures, deux cent deux heures, deux cent trois heures, deux cent quatre heures, deux cent six heures, deux cent sept heures, deux cent huit heures, deux cent neuf heures, deux cent dix heures, deux cent onze heures, deux cent douze heures, deux cent treize heures, deux cent quatorze heures, deux cent quinze heures, deux cent seize heures, deux cent dix-sept heures, deux cent dix-huit heures, deux cent dix-neuf heures, deux cent vingt heures, deux cent vingt-et-une heures, deux cent vingt-deux heures, deux cent vingt-trois heures, deux cent vingt-quatre heures, deux cent vingt-cinq heures, deux cent vingt-six heures, deux cent vingt-sept heures, deux cent vingt-huit heures, deux cent vingt-neuf heures, deux cent trente heures, deux cent trente-et-une heures, deux cent trente-deux heures, deux cent trente-trois heures, deux cent trente-quatre heures, deux cent trente-cinq heures, deux cent trente-six heures, deux cent trente-sept heures, deux cent trente-huit heures, deux cent trente-neuf heures, deux



qu'un, 2016

Installation de dessins à la règle et au crayon 4B sur papier raisin
50 x 65 cm



lire dehors, 2016
Piles de textes à disposition du public

comment se repérer dans le chemin par lequel on est passé ? certains poseraient des cailloux, d'autres peut-être des morceaux de pain. celui qui sait anticiper, déviderait du fil derrière, ou se banderait les yeux désespérément comme la première fois.

alors, j'écris. je retranscris tant de choses inscrites dans la rue, omniprésentes mais presque inaperçues. repères à la fois concrets et précaires. elles s'expriment, chacune avec une intention destinée à bon entendeur, en avertissant, persuadant, suppliant impérativement, informant des infinissables instructions d'installation. ces relevés de notes d'intentions, en multiple, mis à disposition de visiteurs, font (semblant d'être) le guide du parcours de l'exposition.

de toute façon, il était impossible de refaire exactement le même trajet déjà fait.

Biographie

documentsdartistes.org/lee
www.ahramlee.net

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

2016

- D'incolores idées vertes dorment furieusement, Vidéochroniques, Marseille

2012

- Clinamens, Atelier national, Marseille
- Une impression, Art mandat, Barjols

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2016

- 12:20, Art district_p, Busan, Corée du sud
- The Idea of North : Schizo - Geography, Seoul, Corée du sud

2015

- Shape Shake x Shape Shake, Busan, Corée du sud
- Recto/Verso, Fondation Louis Vuitton, Paris
- Fantômes de faire, l'Éclat de verre, Marseille

2013

- Mind Cloud, Sungkok art museum, Séoul, Corée du sud
- Supervues, chambre n°9 , Hotel Burrhus, Vaison-la-Romaine
- Entre chien et loup, association Château de Servières et Galerie Martagon, Marseille
- Chez Lorette, Atelier de Lorette, dans le cadre d' Art-O-Rama, Marseille
- Chutes, association l'Art prends l'air, American gallery, Marseille
- Ouverture d'ateliers d'artistes, Atelier de Lorette de la ville de Marseille

2012

- Marseille dessine Toulouse – graphéine #4, saison du dessin contemporain, invitée par Triangle France, espace Croix Baragnon, Toulouse
- Bon pour une entrée, Atelier de Lorette, dans le cadre d' Art-O-Rama, Marseille
- Ouverture d'ateliers d'artistes, Ateliers de Lorette de la Ville de Marseille

2011

- Young & Restless, Vidéochroniques, Marseille
- Eclectique, Éditions méridiennes/Galerie Al/Ma, Montpellier
- Ouverture d'ateliers d'artistes, Atelier de Lorette de la ville de Marseille

2010

- ZE#1- Zone d'Expérimentation, présentation de rendu du workshop dans le cadre du Printemps de l'art contemporain à Marseille, Astérides Hors les murs

2009

- Zooart.09, association Art.ur, Cunéo, Italie
- Raw materials, association sans titre, 2006, 10rd - Espace d'Art contemporain à Nice
- Décalage horaire, Galerie le Cabinet, Paris

2008

- Super sans plomb 08, École Nationale Supérieure d'arts de Nice - Villa Arson
- Mars aux musées, Villa Arson, Nice

2006

- Sommeil, École Supérieure des Beaux-Arts, Angers

2005

- Contraire de solide, École Supérieure des Beaux-Arts, Angers
- Miroir, mon beau miroir, École Supérieure des Beaux-Arts, Angers

AIDES, PRIX, RÉSIDENCES

2015-2016

- Résidence à art district_p, Busan (corée du sud)

2014

- Aide individuelle à la création Drac Paca

2012-2014

- Résidence aux ateliers de Lorette de la ville de Marseille

2010

- Résidence, Astérides, Friche la belle de mai, Marseille
- Workshop « ZE#1- zone d'expérimentation » avec Christophe Cuzin et Nicolas Fourgeaud

2008

- Prix Gras-Savoie jeune création 2008

PUBLICATIONS

2015

- Catalogue de l'exposition Recto/Verso, secours populaire français et lvmh

2014

- Documents d'artistes, documentsdartistes.org
- [vingt ans après...], édition Astérides

2012

- Catalogue d'exposition « mind cloud » Sungkok Art Museum

2010

- Édition Astérides, texte de Nicolas Fourgeaud, 2010

2008

- Catalogue d'exposition « super sans plomb 08 », 2008

ARTICLE DE PRESSE, REVUES

2012

- Céline Ghisleri : Principe d'incertitude, in Ventilo n°297, 2012

ÉCOLES, FORMATIONS

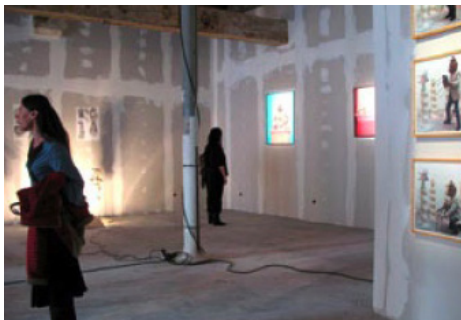
- DNSEP : École nationale supérieure d'art de Nice, Villa Arson, 2008
- DNAP : École supérieure des beaux-arts d'Angers, 2006

2002

- Université Nationale de Séoul, Corée du Sud, en Ingénierie électronique

Ahram Lee remercie pour son exposition :

Alain Domagala, Aurélie Dupin, Carla Meunier, Charlotte Chollet, Charlotte Benedittini, Coralie Grandjean, Damien Manuel, Edouard Monnet, Elodie Paladino, Elsa Roussel, Elvia Teotski, Eun Yeoung Lee, François Mezzapelle, Gilles Melgrani, Jérémy Laffon, Joo-hee Yang, Jerome Cavaliere, L'Eclat de Verre, Léo Binet, Marion Delecroix, Otto-prod, Print of Marseille, Richard Nonas, Robin Touchard, Thomas Couderc, Vidéochroniques, Vincent Drouhot, Virginie Hervieu-Monnet et les petits habitués de Lorette



Vue de l'exposition de D. Angel, octobre 2007



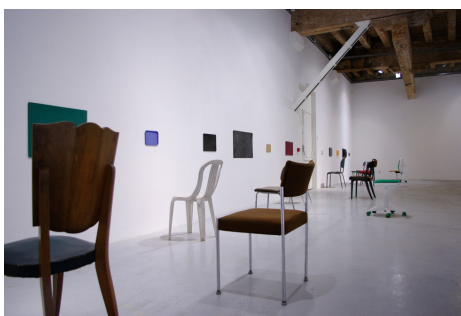
Vue de l'exposition de C. Melin, décembre 2010



Vue de l'exposition de JB. Ganne, février 2011



Vue de l'exposition de J. Laffon, mai 2012



Vue de l'exposition de F. Finizio, octobre 2012

Présentation de l'association Vidéochroniques

Vidéochroniques est une association sans but lucratif créée en 1989 et implantée à Marseille. Elle organise des expositions et des projections, accueille des artistes en résidence et dispose d'un important fonds de ressources documentaires qui devrait être à nouveau accessible dans le courant de l'année 2015. Elle travaille avec un réseau local, national et international de partenaires : festivals, distributeurs, diffuseurs...

Fondée par une poignée de personnalités issues d'horizons divers (plasticiens, chorégraphes, chercheurs, etc.), Vidéochroniques avait initialement pour vocation de promouvoir les divers usages d'un médium spécifique – la vidéo – encore émergents à cette époque dans le contexte de l'art et de la culture. À partir de la fin des années quatre-vingt-dix, sous l'impulsion d'une partie de ses membres et d'une nouvelle direction, l'objet éditorial de la structure s'est ancré plus explicitement dans le champ de l'art contemporain. Cette évolution, encore affirmée depuis l'ouverture de son propre espace d'exposition, caractérisé à la fois par ses dimensions importantes (400 m² consacrés à la monstration des œuvres) et sa situation centrale à Marseille, se traduit aujourd'hui par la diffusion d'œuvres ne relevant pas exclusivement de l'image mobile. Elle témoigne aussi de la réalité des propositions formulées par les artistes et de la diversité des supports dont ils font désormais usage, d'une relation nouvelle, ouverte et désinhibée, aux médiums ou outils qui sont simultanément à leur disposition, questionnant par la même occasion l'intégrité des enjeux qui furent ceux de leurs prédécesseurs (objectivité, analyse, réflexivité, etc.).

L'implantation de Vidéochroniques fin 2008, qui a succédé à dix années de résidence à la Friche la Belle de Mai, lui offre également l'opportunité de réunir et de centraliser durablement l'ensemble de ses activités, réparties en trois principaux volets distincts et complémentaires à la fois : la diffusion des œuvres, les résidences d'artistes l'activité-ressource et la médiation à destination du public.

Les actions de diffusion, auparavant menées seulement avec la complicité de lieux partenaires (espaces associatifs, centre d'art, musées, etc.) ont constitué la mission initiale et principale de Vidéochroniques. La réflexion ainsi poursuivie s'appuie sur des éléments de programmation divers par leur nature et leur forme. Hormis les expositions personnelles et collectives, fondée sur une démarche prospective, l'association s'applique par ailleurs à promouvoir, sous la forme de séances de projection, des objets singuliers qui s'inscrivent en dehors des systèmes et réseaux de production et de diffusion traditionnels, commerciaux, industriels ou grand public (vidéos d'artistes, films expérimentaux, documentaire de création, cinéma underground). Diffusés en salle ou en plein air, ces programmes revêtent selon les cas un caractère thématique ou monographique. D'autres propositions, telles que celle du concert ou de la performance complètent occasionnellement l'éventail des formes mises en œuvre.

Présidé par l'historien d'art Jean-Marc Réol, le conseil d'administration de l'association est constitué de personnalités diverses, aux activités et compétences complémentaires (artiste, programmeur cinéma, juriste, enseignant, chercheur...). Fondée par Joëlle Metzger, elle est dirigée depuis 1999 par Edouard Monnet. Initialement artiste et musicien, commissaire d'exposition et programmeur dans le cadre de ses activités à Vidéochroniques, il enseigne par ailleurs à l'École Supérieure d'Art de Toulon.

L'association Vidéochroniques bénéficie du soutien de la Région Provence- Alpes Côte d'Azur, La ville de Marseille, Le Conseil Général 13, le Ministère de la Culture et de la Communication Drac Paca.

Elle est membre du réseau Marseille expos